Hallucination

L'hallucination est définie classiquement comme étant une « perception sans objet », et plus précisément selon Henri Ey comme une « perception sans objet à percevoir ». Elle se distingue d'une illusion, qui est une perception anormale d'un stimulus externe. Les hallucinations peuvent toucher tous nos sens — vue, ouïe, odorat, toucher et goût — isolément ou simultanément. On décrit aussi les « hallucinations psychiques » qui ne présentent pas suffisamment de caractéristiques sensorielles pour être confondue avec une perception. Ils sont en général vécus comme des phénomènes psychiques empreints d'un sentiment d'étrangeté: imposition de pensées, télépathie, intrusion dans les pensées du patient...

L'hallucinose n'est pas une hallucination

Il faut distinguer l'hallucination, qui associe à cette perception sans objet une perte de discernement, de l'hallucinose au cours de laquelle le patient reste critique quant à la réalité de la perception expérimentée (exemples : syndrome de Charles Bonnet et hallucinose visuelle complexe, crises d'épilepsie temporale et hallucinoses acoustique et/ou verbale). http://fr.wikipedia.org/wiki/Hallucination

Des causes multiples

L'hallucination peut avoir des causes multiples :

- Intoxications par des drogues (psilocybine, LSD, PCP, mescaline, et dans une moindre mesure l'ecstasy),
- Pathologies psychiatriques (notamment les psychoses, comme la schizophrénie),
- Pathologies neurologiques : maladie de Parkinson, maladie des corps de Lewy diffus, atrophie multi-systématisée, paralysie supranucléaire progressive
- Pathologies du sommeil : narcolepsie,
- Pathologies organiques (épilepsie, méningo-encéphalites infectieuses...).

Spécifiques au sommeil

- hallucinations hypnagogiques qui ont lieu au moment de l'endormissement
- hallucinations hypnopompiques qui ont lieu au réveil.

Elles peuvent se produire alors que la personne est bien réveillée mais aussi dans un état intermédiaire comme au cours d'une paralysie du sommeil ce qui les rend particulièrement angoissantes pour la personne qui en fait l'expérience. Les hallucinations hypnopompiques ne se prolongent en général pas plus de quelques minutes après l'éveil complet.

Classification des hallucinations

On classe les hallucinations en deux catégories : les hallucinations psychosensorielles et les hallucinations psychiques.

Hallucinations psychosensorielles

- 1. Elles sont objectivées par l'un des cinq sens : l'audition, la vue, le toucher, l'olfaction et le goût plus rarement.
- 2. Ces perceptions erronées apparaissent au patient comme situées dans l'espace.

Ces caractéristiques de sensorialité et de spatialité ajoutent à la conviction du patient.

- Les hallucinations auditives sont strictement les plus fréquentes. La personne peut entendre des sons simples, ... ou le plus souvent des « voix ». Il s'agit d'une ou de plusieurs voix. Leur thématique peut être en rapport avec un contenu délirant, souvent évidemment paranoïaque (persécution). Les voix peuvent commenter les actes ou les pensées du patient, et même converser entre elles... Ces mécanismes de la pensée irrationnelle sont catégoriquement à distinguer des « acouphènes » recensés par la médecine de l'audition. Il faut bien mesurer aussi que les processus de « doublepensée » (« je m'entends penser avant de parler ») émanent pour eux vraisemblablement de quelque chose de névrotique, et sont parfois d'ailleurs, en dépit de leur pénibilité, esquivables assez souvent par le sujet, dans un retour volontaire à la spontanéité (« je me fie à mon désir, en ce qu'il est positif », et non pas : « je réalise l'injonction préalable de l'automatisme »).
- Les hallucinations visuelles sont plus rares, simples ou complexes. Certaines sont assez typiques comme la vision d'animaux effrayants (zoopsies) dans le delirium tremens de l'alcoolique ou encore les hallucinations élaborées « lilliputiennes » du syndrome de Charles Bonnet
- Les hallucinations olfactives et gustatives sont encore plus rares.
- Les *hallucinations tactiles* sont de nature très diverse ; elles peuvent concerner tout ou partie du corps, être à type d'effleurement ou autre, avoir un contenu positif ou désagréable.
- Les hallucinations cénesthésiques concernent la sensibilité profonde, proprioceptive.

Hallucinations psychiques

Ce sont des perceptions dépourvues de spatialité et de sensorialité, contrairement aux précédentes. Il s'agit le plus souvent d'hallucinations psycho-verbales, voix intérieures qu'il est parfois difficile de distinguer de l'activité mentale propre du sujet...

En sciences humaines

Quelques philosophes et écrivains comme Karl Marx, Friedrich Nietzsche et Sigmund Freud ont décrit la religion comme une *hallucination collective*.

Bibliographie

- Henri Ey: *Traité des hallucinations*, Masson 1973, 2 tomes., 2004 (Tchou), Réédition T.1, Ed.: Bibliothèque des Introuvables, 2006, (ISBN 2-84575-185-0), **Tome 2**, Ed.: Bibliothèque des Introuvables, 2006, (ISBN 2-84575-186-9)
- Henri Ey: Neurologie et psychiatrie, Éd: Hermann, 1998, ISBN 2-7056-6372-X
- "Halluciner", Revue Évolution psychiatrique, avril-juin 2000, vol. 65, n0 2, ISBN 2-84299-170-2